
Représentations de la formation ouverte à distance chez des étudiants cadres de santé :

Méthode de recherche et perspectives en formation

Bertille Patin*

* CREAD E.A. n°3875 – Rennes 2
IFCS 2 rue Henri Le Guilloux
35400 - Rennes
bertille.patin@free.fr

RÉSUMÉ. Les technologies d'information et de communication sont en pleine expansion expliquant l'intérêt que suscite la FOAD dans les formations d'adultes. Mais comment les adultes en formation perçoivent-ils ce nouveau dispositif virtuel ?

Cette recherche s'inscrit dans le cadre théorique des représentations sociales. Elle vise à identifier la dynamique représentationnelle de la FOAD et ses caractéristiques chez des étudiants cadres de santé en formation professionnelle en « présentiel » et qui, conjointement, sont engagés dans une licence « en ligne » en Sciences de l'Éducation.

La présentation du mode de recueil et de traitement des données, puis de leur résultat, permettra de mesurer l'intérêt que présente l'analyse structurale des représentations dans la mise en œuvre des dispositifs de formation.

MOTS-CLÉS : Représentations sociales – Formation ouverte à distance – Analyse structurale – Noyau central – Formation d'adultes.

1. Introduction

Désormais inéluctable, la généralisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le secteur de l'éducation et de la formation suscite souvent à la fois résistances et engouements. La recherche théorique susceptible d'en éclairer la problématique ne fournit guère de clés de lecture, tant elle semble se définir comme un champ émiétté, en raison de la diversité des disciplines qui s'y intéressent (Albero, 2004). Ce qui semble surtout faire débat, ce sont les appréciations divergentes sur les conséquences de la généralisation des TIC pour les usagers de la formation et pour les professionnels. Les ouvrages mettent alors surtout en évidence le fait que l'utilisateur adapte en permanence les environnements sociotechniques à ses besoins, selon les acquis et selon le type de conduite qui motive ses choix (op. Cit. p.47), sans pour autant chercher à comprendre spécifiquement ce qui fait obstacle ou serait facteur d'intégration pour l'apprenant.

La question des résistances aux TIC est importante dans la formation professionnelle qui intègre une problématique de formation ouverte à distance (FOAD). L'engagement moral de l'organisme prestataire de service conduit à œuvrer pour la conduite réussie des apprentissages qui demeure à cet égard une préoccupation essentielle. La question se pose alors pour lui des points qui font obstacle et entravent l'engagement de certains adultes dans la formation proposée, en l'occurrence ici, à accueillir une licence des sciences de l'éducation en FOAD, avec plus de curiosité que de méfiance.

Les ouvrages qui se consacrent aux motivations des apprenants ne manquent pas, faisant varier à l'envi désir, besoins, voire rapport au savoir (Charlot, 1997, Beillerot, 1996) etc. Ceux qui se rapportent à la FOAD sont certes un peu moins nombreux en raison de son caractère plus récent. Ils mettent en évidence la question du déterminisme technologique et de son caractère inéluctable, laissant ainsi dans l'ombre les représentations qu'en construisent formateurs et apprenants. Le fait représentationnel, partout invoqué, ne fait d'ailleurs pas réellement l'objet de traitement approfondi dans le champ de la formation comme l'avait déjà remarqué Gilly (1989) il y a près de 20 ans. Pourtant les théoriciens en psychologie sociale (Moscovici, 1961, Jodelet, 1989 a & b, Abric, 1994) s'accordent pour penser que les représentations sociales orientent les conduites et les comportements. L'on peut donc penser que les comportements d'apprentissage dans une FOAD requièrent de mettre en évidence les représentations qui les sous-tendent.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la section qui suit. Une des modalités proposée ici vise à identifier les représentations que construisent des adultes engagés dans une FOAD, susceptibles d'orienter leur comportement. Pour cela, nous rendrons compte brièvement dans un premier temps du cadrage théorique des représentations sociales. La méthodologie du recueil du contenu explicite de la représentation et de son organisation sera ensuite présentée avant d'exposer le résultat recherché. Cette présentation conduira avant de conclure à montrer les perspectives qu'offre ce travail et d'une façon plus générale, la recherche du noyau

central des représentations de la FOAD dans le champ de la formation. Les limites qu'impose la méthode utilisée pourront faire ensuite l'objet d'un débat avec la salle.

2. Cadrage théorique des représentations sociales

Parler de représentations de la FOAD que construisent les apprenants en formation nécessite de rappeler la théorie des représentations sociales développée voilà plus de 40 ans maintenant, par Moscovici (1961).

Sans développer de manière approfondie cette théorie, rappelons brièvement qu'une représentation sociale se définit par un contenu (d'information, d'images, d'opinions, d'attitudes...) se rapportant à un objet (une notion, un travail, un événement...) et est émise par un sujet (individu, famille, groupe...) en fonction des positions occupées (dans la société, l'économie...): « Une représentation sociale est représentation de quelque chose et de quelqu'un » (D. Jodelet, 1984, p.362). Cette représentation sociale est constituée d'éléments organisés définissant la représentation comme contenu et comme structure.

2.1. Les fonctions des représentations sociales

Les représentations sociales jouent un rôle fondamental dans les interactions sociales et dans les pratiques par les différentes fonctions qu'elles remplissent :

- Par leur fonction cognitive, elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité pour en faire un savoir pratique de sens commun, en intégrant les connaissances dans un cadre connu, assimilable, compréhensible. Ce cadre facilitera ensuite la communication sociale et sa divulgation ;
- Par leur fonction identitaire, elles permettent de définir l'identité des groupes et par suite la préservation de leur spécificité par le processus de comparaison sociale où les caractéristiques du groupe sont surestimées. Elles assurent ainsi un rôle important dans le contrôle social ;
- Par leur fonction d'orientation, elles guident en amont les comportements et les pratiques : en permettant de finaliser la situation « à priori », elles produisent un système d'anticipations et d'attentes où les informations sont sélectionnées et filtrées et par suite, prescrivent les comportements et les pratiques qui en résultent ;
- Par leur fonction justificatrice, elles expliquent en aval, les prises de positions et les comportements. Elles permettent ainsi de justifier « à posteriori » non seulement les pratiques, mais aussi la différenciation sociale visant à la discrimination ou au maintien d'une distance sociale entre les groupes.

Moscovici (1986, p. 45) reconnaît le rôle essentiel du langage et de la communication dans la construction des représentations et la production des actes, que l'on parle des échanges individuels, interindividuels, intergroupes et idéologiques dans les institutions et à travers l'information médiatique. Les représentations du partenaire comme système d'anticipations et d'attentes dans la détermination de la quête d'information en sont un exemple (Snyder et Swann, 1978), rappelant s'il y a lieu la distinction à opérer entre l'approche psychosociale des représentations sociales et l'approche behavioriste qui, elle, définit la communication comme une séquence linéaire en réponse au stimulus.

2.2. Perspective conceptuelle : la théorie du noyau central

Les différents travaux en psychologie sociale abordent les représentations sociales dans une pluralité de perspectives conceptuelles et méthodologiques regroupées globalement dans trois orientations de travail

- L'examen du rôle régulateur des représentations sociales sur les interactions sociales qui se déroulent en milieu réel (Jodelet, 1989) ;
- L'étude de l'incidence de la structure sociale dans la construction d'une représentation (Doise, 1990) ;
- L'analyse de la dynamique représentationnelle et ses caractéristiques structurales, notamment en relation avec les pratiques sociales (Abric, 1987).

C'est dans cette troisième perspective que nous nous situons ici. Rappelons brièvement la théorie du noyau central qui a fait l'objet de nombreux travaux, notamment des chercheurs d'Aix en Provence. Selon Abric (1994), le noyau central de la représentation serait constitué d'un nombre d'éléments limités qui lui donnent sa signification et orientent les relations des autres éléments entre eux. Son importance dans la représentation tient au fait qu'elle n'est pas « négociable », l'objet ne pouvant être reconnu comme tel par les sujets s'il présente un caractère contradictoire avec un élément central de la représentation. En revanche, les éléments périphériques du noyau central peuvent eux, supporter la contradiction. La représentation de l'objet ne fait alors pas l'objet d'une réfutation (Moliner et al, 2002).

La représentation forme ainsi un système sociocognitif, les éléments qui la composent n'étant toutefois pas de la même importance. Certains en effet présentent pour le sujet et son groupe d'appartenance, un intérêt majeur ; d'autres en revanche lui paraissent secondaires. C'est du moins ce que défend Abric. L'importance d'identifier l'organisation du contenu de la représentation et de ne pas se contenter de l'étude de son contenu, résulte du sens que revêt la représentation pour le sujet, expliquant qu'à deux contenus identiques peuvent correspondre deux représentations différentes. L'exemple donné par le chercheur à propos de cette subtilité est éclairant (2003, p.60). Ainsi, une méthode d'associations de mots, à partir du mot inducteur « travail », peut aboutir à un même contenu global, alors que

L'analyse structurale renvoie à deux représentations différentes selon par exemple que le public enquêté est qualifié ou non. Leurs contenus paraissent similaires, chaque groupe voyant dans le travail le fait de « gagner sa vie ». Mais ils diffèrent quand s'y ajoutent des éléments représentationnels faisant du travail : une valeur pour les uns (ex. les plus qualifiés), valeur reposant sur l'épanouissement personnel (« accomplissement personnels ») et l'intégration sociale (« reconnaissance sociale ») ; et pour les autres (ex. les non qualifiés), un moyen contraignant (« contrainte ») pour satisfaire des besoins personnels (« financement des loisirs »). Nous voyons bien à partir de cet exemple que le même contenu renvoie à deux univers symboliques totalement différents.

Cette importance du noyau central a fait l'objet de nombreux travaux. L'avancée des recherches centrées sur l'approche structurale fait désormais l'hypothèse de l'existence d'une zone muette des représentations (Abric, 2003). Cette hypothèse défend l'idée que certains éléments du noyau central ne seraient pas activés (ou exprimables) parce qu'ils comporteraient un caractère contre - normatif remettant en cause les valeurs morales ou valorisées par le groupe d'appartenance. On expliquerait ainsi que les sondages d'opinion n'aient pas prévu que Le Pen arriverait en seconde position lors des élections présidentielles françaises de 2002. Selon Abric, le risque pour les électeurs sondés était de donner une mauvaise image d'eux-mêmes aux enquêteurs. Or la zone muette des représentations sociales n'est pas verbalisée par les sujets avec les méthodes classiques de données.

3. Méthodologique de la recherche

La question qui se pose maintenant est celle de connaître la démarche méthodologique pour identifier le noyau central de la représentation que les étudiants, notre public cible, construisent de la FOAD ?

3.0. Mode de recueil des données

Nous avons à cet égard repris la démarche proposée par Abric (2003) qui conseille d'articuler 4 grandes phases :

- Le recueil du contenu explicite de la représentation ;
- La recherche de la zone muette ;
- La recherche de la structure de la représentation et son noyau central
- Le contrôle de la centralité.

Ces quatre phases répondent au double objectif de recueillir le contenu et de mettre en évidence sa hiérarchisation. L'évocation hiérarchisée constitue les deux outils de prédilection ou préconisés que nous avons employés.

Le recueil des données s'est effectué auprès d'une promotion (« promotion A ») de 50 étudiants cadres de santé entrés en formation depuis un mois et demi. Cette formation professionnelle « en présentiel », est couplée avec une licence « en

ligne », c'est-à-dire une Formation Ouverte à Distance en sciences de l'éducation, orientation santé, avec l'Université de Franche Comté. C'est à l'occasion d'un cours dispensé sur les méthodes de recherche des représentations sociales que la consigne a été donnée par l'enseignant, faisant intervenir deux outils spécifiques :

– (Outil n°1) : Les étudiants devaient donner les mots qui leur venaient à l'esprit à partir du mot inducteur « FOAD ». La consigne était la suivante : « *Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit quand je vous dis le mot « FOAD » ?* »

– (Outil n°2) : « *Maintenant, classez ces mots dans l'ordre d'importance qui vous leur accordez : mettez le chiffre 1, devant le mot qui vous paraît le plus important pour vous, puis le chiffre 2, et ainsi de suite* ».

Par son caractère spontané et relativement facile, l'outil n°1 a ceci d'intéressant qu'il permet d'accéder avec une certaine aisance aux éléments implicites ou latents des contenus représentationnels de l'objet étudié, sans qu'ils soient noyés par les productions discursives obtenues habituellement dans les entretiens.

L'outil n°2 s'est inspiré des travaux de Vergès (1992) qui a interprété à l'époque le rang d'apparition comme un indicateur majeur de l'importance du thème pour les enquêtés, ou plutôt, comme un critère de prototypicité. Difficile en effet de parler de critère de hiérarchie et d'importance quand on sait qu'il faut souvent une période d'échauffement aux individus pour se sentir en confiance, et être à même de mieux se concentrer sur le thème demandé. C'est ce qui a conduit Abric à proposer au sujet de hiérarchiser lui-même l'importance qu'il accordait aux mots ou expressions qui lui viennent à l'esprit. L'outil de la sorte permet de dégager la fréquence d'apparition de la représentation qui est un facteur de centralité, contrôlée par l'importance que lui accorde le sujet. Le croisement permet ainsi de dégager :

– A/ La zone du noyau central (éléments d'apparition fréquente et identifié comme important) qui comporte en principe le noyau central et des synonymes ou prototypes associés.

– B/ La zone des éléments de première périphérie qui sont reconnus comme les plus importants.

– C/ La zone des éléments contrastés qui sont considérés comme importants, mais par un faible nombre de sujets. Ils peuvent compléter les éléments de la première périphérie. Mais le noyau central de la représentation peut aussi se situer dans cette zone pour un faible nombre de sujets constituant un sous – groupe.

– D/ La zone de la deuxième périphérie qui intègre les éléments identifiés comme peu importants et de fréquence moindre ;

3.1. Mode de traitement des données et aménagement du dispositif d'enquête

Faisant suite au recueil des données, nous avons dans un premier temps effectué une simplification minimale du lexique de la promotion A : les mots proches ou synonymes qui faisaient référence à un même univers sémantique ont été regroupés. Plus de 285 mots ont ainsi été catégorisés.

Certaines occurrences comme « savoir », « inconnu », « informatique », « nouveau », « ouverture sur le monde », « isolement », « autonomie » semblaient porter une signification partagée. Or, d'entrée de jeu, nous observons que l'évocation de l'isolement et de l'ouverture sur le monde renvoie à des positions divergentes. Mais est-ce là une question de communication ou de distance qui se manifeste ? Et quelle est la ligne de cohérence entre ces mots ?

De fait, cette question renvoie au problème de la catégorisation et à celui du modèle d'Abrieu. En effet, si le repérage des mots les plus importants et de fréquence forte ne présente pas de difficultés majeures, il en est tout autrement des autres : les mots ou leurs synonymes, reconnus par certains sujets comme étant les plus importants (disons rang 1), apparaissent également, dans une fréquence souvent équivalente, comme peu importants pour d'autres sujets (rang 5). Par ailleurs, certains mots sont énoncés dans des proportions quasiment équivalentes dans chacun des autres rangs (rang 2, 3 ou 4). C'est le cas notamment des mots tels que « échanges » ou « informatique » qui se répartissent dans chaque rang. Autrement dit, difficile de considérer qu'un mot est important et fréquent quand il apparaît dans chaque rang dans une fréquence sensiblement équivalente dans chaque rang.

Autre difficulté, une certaine proximité sémantique dans les mots crée une réelle confusion dans les liens qu'ils entretiennent, tout en signifiant parfois exactement le contraire. Ainsi, par exemple, existe-t-il une relation entre « isolement », « échanges », « autonomie » ? Si oui, laquelle ? Ces trois mots peuvent rentrer en cohérence. Mais l'on peut aisément percevoir les représentations divergentes selon que l'on parle de FOAD en termes d'isolement, d'autonomie, ou d'échanges.

Autrement dit, une articulation manquait, les associations produites étant difficilement interprétables parce qu'ambiguës et polysémiques. Par ailleurs, le traitement des données ayant eu lieu alors que la promotion enquêtée avait quitté le centre de formation, il devenait impossible d'utiliser la variante de la technique du « réseau associatif » proposée par Abrieu (1994) et utilisée par de Rosa¹.

3.1.0. Aménagement du dispositif d'enquête

Compte tenu des difficultés mentionnées, l'idée a été de créer un troisième outil avec la promotion d'étudiants suivante dénommée « promotion B » :

– Un mois et demi après la rentrée, toujours à l'occasion d'un cours sur les méthodes de recherche des représentations sociales, les étudiants de l'année suivante que nous nommerons « promotion B » ont effectué la même opération que la « promotion A » : outil n°1 et outil n°2.

1. Le sujet est invité à associer tous les termes (adjectifs ou nom) qui lui viennent par rapport au mot stimulus mis au centre de la feuille (objet de la représentation étudiée) et disposés librement sur la feuille. Une information ultérieure est demandée aux sujets au moment de remplir le réseau d'associations concernant a) l'ordre d'apparition des mots ; b) la valeur qu'il leur attribue : positive, négative ou neutre ; c) l'ordre d'importance que le sujet accorde aux mots qu'il a écrit.

– Puis (outil n°3) la liste des premiers mots de la « promotion A » a été donnée aux étudiants de la « promotion B » qui devaient classer par ordre d'importance les cinq mots de la liste les plus signifiants selon eux de la FOAD.

Ces trois phases dans le recueil des données ont ainsi permis d'effectuer un contrôle de la centralité des éléments de la représentation par le traitement a) des 50 mots reconnus les plus importants par la promotion A et par la promotion B ; b) des mots de la promotion A ; c) des mots de la promotion B.

3.1.1. Analyse des données en trois temps

a) L'outil n°3 a permis de traiter les mots reconnus par la promotion A comme étant les plus importants et hiérarchisés par la promotion B. Le traitement ainsi condensé des données, a ouvert directement sur les représentations pensées en termes d'attitudes comme clés de voûte des représentations, nous dit Moscovici. Cette fois les mots catégorisés ont dévoilé une forme de cohérence interne, les éléments contrastés mettant en évidence les attitudes négatives et positives qu'elles recouvraient. Et il est devenu possible de comprendre que le lien entre « autonomie » et « isolement » ne se fait pas avec « échanges », mais avec « distance ». Quant au lien entre « échanges » et « ouverture sur le monde », il s'opère avec la communication. D'ailleurs, l'outil n°3 montre que la communication est toujours énoncée dans ses aspects positifs par la promotion B qui a hiérarchisé les mots reconnus comme les plus importants par la promotion A. Par ailleurs, cette classification par attitude permet de faire l'hypothèse que les mots « Savoir », « informatique », « accessibilité », « distance », « communication » sont « neutres » et qu'ils recouvrent sans les effacer des antagonistes dont les différentes représentations émises par les sujets enquêtés sont porteuses.

b) Le contenu de la représentation paraissant à priori identifié, nous avons alors repris l'ensemble des mots dégagés à partir des outils n°1 et 2 de la promotion A. Des éléments de contraste qui sont porteurs de significations divergentes par les attitudes négatives et positives qui les sous-tendent, ont été mis en évidence et d'organisent de la sorte :

Attitude négative	Attitude neutre	Attitude positive
Impersonnel	Informatique	Virtual
Devoirs supplémentaires	Formation-Savoir	Licence
Difficultés	Accessibilité	Défi
Isolement	Distance	Autonomie
Communication restreintes	Communication	Ouverture sur le monde
Inconnu	Nouveauté	Précurseur

Il faut reconnaître tout de même que certaines attitudes attachées à une occurrence sont parfois difficiles à déterminer. C'est le cas du mot « virtuel ». Nous avons alors été obligée de recourir au contexte d'énonciation indiquant par le sens

qui lui est attaché, une attitude plutôt favorable, comme en témoigne l'exemple suivant :

Virtuelle – Pédagogie novatrice – Inconnu – Appréhension – Multi échanges

Partant de là, sont apparues les différentes manières dont les sujets appréhendent l'informatique, le savoir, l'accessibilité de la formation, et de là (ajoutons nous), la distance, la communication et la nouveauté.

Les mots de la promotion A ont alors été catégorisés en suivant le modèle d'Abric, permettant de dégager l'organisation de la représentation en reprenant la classification par ordre d'importance et de fréquence et avec le concept d'attitude positive, négative, neutre. La facilité d'exécution a déjà permis de vérifier que le modèle fonctionnait. Il a ainsi confirmé que le savoir, l'informatique et l'accessibilité, puis dans des proportions moindres mais d'importance reconnue comme équivalente, la distance et la communication, sont constitutifs de la représentation de la FOAD.

Comme recommandé par Abric, nous avons hiérarchisé les 288 mots en croisant l'importance accordée aux mots énoncés et leur fréquence. C'est ce que nous montre le tableau suivant :

Représentation de la FOAD	IMPORTANT FORTE	IMPORTANT FAIBLE
Fréquence forte	(zone du noyau) Informatique Formation Difficile d'accès Echanges Isolement-autonomie	(1^{ère} périphérie) Internet – Abstrait Apprentissage – cours univ. Condit° d'accès (Effort Contrainte, Opportunité) Communicat° interk, Partage Solitude
Fréquence faible	Zone des éléments contrastés Impersonnel - virtuel Savoir – W en supplément Défi - Adaptation Facilité d'échange ? Ouverture sur le monde Distance Découverte-Nouveau-inconnu	(2^{ème} périphérie) Plate-forme, Imaginat°, ludique Pédagogie. Possibilité refaire Gest° (Assiduité rigueur) Richesse - . Universalité – Démocratique Indépendance - Liberté Mode, Modernité

L'analyse du tableau est instructive. Elle nous permet de faire l'hypothèse que la représentation de la FOAD est organisée autour d'un noyau central à six éléments : c'est une *formation* où l'on utilise l'*informatique*. *D'accès difficile*, elle favorise les *échanges* et procure un sentiment d'*autonomie* chez certains ou d'*isolement* chez d'autres.

Cette analyse permet d'entrée de jeu de dégager des représentations divergentes. Ainsi, les étudiants sont 30/50 à se référer à l'*informatique*, 16 d'entre eux lui accordant une importance capitale. L'analyse des mots montre que si certains se réfèrent à « l'informatique » (ou synonymes « ordinateur », « internet », « plate forme »)

en des termes à priori univoques, conférant à la représentation une *dimension fonctionnelle*, d'autres en soulignent soit l'aspect « impersonnel », « sans âme » qui renvoie aux caractéristiques d'une « machine », soit le caractère « virtuel », « ludique » et « novateur des technologies ». Ces jugements portés sur l'informatique confèrent une *dimension normative* à la représentation.

La « *Formation - Savoir* » (24/50) dont l'importance est reconnue (1^{er} rang = 10/50) semble également recouvrir deux types d'interprétation renvoyant également aux deux dimensions fonctionnelle et normative des représentations du savoir. L'une se réfère au « savoir » repris comme tel par de nombreux étudiants ou au diplôme universitaire (la licence). L'autre se réfère plutôt à la « formation » et est marquée par l'apprentissage et le travail supplémentaire qui en résulte.

L'*accessibilité* est très fréquemment énoncée (35/50) et reconnue pour son importance (1^{er} rang = 6/50), les étudiants reconnaissant surtout les « difficultés » auxquelles ils doivent faire face. Il s'agit là de la *dimension fonctionnelle* de la FOAD qui est en relation avec la pratique sociale des sujets et concerne les rapports instrumentaux qu'ils entretiennent avec l'objet de représentation.

L'importance reconnue de l'accessibilité de la formation s'exprime avec une grande fréquence en termes de « résistance », « inquiétude », « appréhension », « incompréhension », « complication », « absence de maîtrise », « perte de repères » etc., et plus rarement en termes de « défi » et « d'adaptation ». Ces difficultés semblent secondairement perdre leur caractère anxiogène quand on évoque plutôt les conditions d'accès en termes de « contrainte », de « rigueur » de « gestion », et là plus rarement en termes « d'opportunité ».

La *distance* (18/50) fait également l'objet d'une différenciation selon les sujets, certains, méfiants, mettant en évidence « l'isolement », « la solitude », et « la séparation » qu'elle génère, quand d'autres souligneront « l'autonomie » et « la liberté » qui en résultent.

Alors que les différents mots constitutifs de la représentation de la FOAD comportent des éléments de contraste porteurs d'une connotation négative ou positive, la *communication* (20/50), elle, est presque totalement porteuse d'éléments positifs « ouverture sur le monde », « échanges », « rencontres », « démocratique ». Les éléments sont rarement négatifs (3/288 occurrences), si ce n'est quand on met en doute (avec un point d'interrogation) la fonction d'échange (« facilité d'échange ? », « interprétation des messages ? » « communication restreinte »).

La distance et la communication comportent ainsi une *dimension normative* dont la propriété est d'être marquée par des facteurs idéologiques et historiques. Toutes deux revêtent une forte valeur symbolique pour « l'isolement » qu'une génère et « l'ouverture sur le monde » que l'autre promet.

Enfin, la « nouveauté » de la FOAD est reconnue comme telle par plusieurs étudiants (20/50), certains lui reconnaissant une importance capitale (3/50). Toutefois, cette nouveauté, là encore, s'exprime différemment, certains répondants y voyant un phénomène « inconnu » d'eux voire « étranger », quand d'autres l'interprètent comme « précurseur », signe de « modernité et « d'évolution »

c) Dernière phase, les 200 mots recueillis à partir des outils n°1 et 2 de la promotion B (43 étudiants) ont été catégorisés mettant en évidence les mêmes mots de référence que ceux de la promotion A. Le *savoir-formation* (29/43) et l'*informatique* (28/43) apparaissent bien comme des constantes que vient articuler l'*accessibilité* (25/43). Même si le savoir paraît plus fréquemment cité par la promotion B, son importance est reconnue de manière sensiblement équivalente (A=10/50 ; B=12/43). Et il existe un même mode de traitement de la communication (23/43) et de la distance (22/43). En revanche, la nouveauté n'est mentionnée que par un faible nombre de personnes, par comparaison avec la promotion précédente (A=20/50 ; B=8/43).

4. Conclusion

L'objectif de cette recherche tout à fait exploratoire était d'identifier le noyau dur des représentations de la FOAD construites par des adultes en situation d'apprentissage et qui, les enseignements étant communs, mènent de front une formation professionnelle « en présentiel », et une licence « en ligne » en sciences de l'éducation option santé. Il a été demandé aux étudiants en formation de s'exprimer sur la FOAD dont ils avaient une expérience encore jeune puisque datant d'un mois et demi. La recherche s'inscrivait dans une perspective plus large visant à utiliser un outil spécifiquement élaboré dans le cadre de l'approche structurale des représentations sociales pour recueillir un contenu et sa hiérarchisation.

L'identification des éléments les plus importants et les plus fréquents a montré le rôle invariant joué par le savoir et l'informatique dans les représentations de la FOAD. Ces deux éléments représentationnels entrent en résonance avec l'accessibilité perçue (reconnue essentiellement comme difficile) et des éléments de contraste liés à la distance analysée en termes d'isolement Vs d'autonomie, et à la communication analysée en termes d'échanges et d'ouverture sur le monde. Nous avons aussi observé l'attrait que constitue la communication toujours reconnue dans ses aspects positifs.

La prépondérance du fait technologique laisse penser que ce dernier constitue une articulation pouvant faire basculer la représentation de la FOAD d'un versant négatif quand on n'en a pas la maîtrise, vers un versant positif quand la maîtrise est assurée. Le fait que cette maîtrise de l'informatique permette d'appréhender la formation avec plus d'aisance, n'est en rien une découverte, nous le rappelons. En revanche, le fait que la communication soit reconnue dans ses fonctions d'échange, de partage et d'ouverture sur le monde, et identifiée essentiellement dans ses aspects positifs, laisse penser qu'elle constitue un attrait puissant. Valorisée et développée dans la formation, la communication pourrait à cet égard constituer un levier permettant de « donner envie » de dépasser les difficultés inhérentes à la maîtrise de l'outil informatique et le sentiment d'isolement qui en résulte.

Les travaux de groupe « en présentiel » constituent une ressource importante pour y parvenir. De la même manière, les travaux de groupes « en ligne » (par la mise à disposition d'outils tels que les forum, les chats ou les wikis) revêtent un intérêt capital. En effet, par la FOAD et son ouverture sur le monde, l'informatique devient un facteur de rapprochement entre les hommes en dépit de la distance qui les sépare. Elle mobilise des valeurs reconnues et partagées entre adultes en formation, de démocratisation et d'échanges entre les peuples qui donne « sens » à l'ouverture sur le monde que constitue la demande de formation. Par sa fonction d'ancrage de la représentation, l'ouverture sur le monde peut tout à fait être appréhendée par les étudiants cadres de santé, comme un outil de rapprochement des peuples qui ne va pas tant dans le sens d'un individualisme forcené d'une société en perte de repères comme on l'entend souvent, que dans celui d'une autonomisation des individus. Cette autonomisation se construit certes dans l'échange avec les enseignants, mais également dans l'échange avec des pairs qui, en partageant la même langue, ne sont plus tant des étrangers dont on remarque la différence, que des apprenants dont les cultures constituent autant de sources d'enrichissement.

4.0. Bibliographie

- Abric, J.C.(1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset, Delval.
- Abric, J.C. (1994). Les représentations sociales : aspects théoriques. In J.C. Abric (éd.) *Pratiques et représentations sociales*, Paris, PUF, p.11-35.
- Abric, J.C. (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Erès.
- Albero, B. (2004). Technologies et formation : travaux, interrogations, pistes de réflexion dans un champ de recherche éclaté. *Savoirs : Revue internationale de recherches en éducation et formation des adultes*, L'Harmattan, pp.11-72.
- Beauvais, M. (2004). Des principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement. *Savoirs- Revue Internationale de recherche en éducation et formation des adultes*, 6, 99 - 113.
- Beillerot, J., Blanchard-Laville, C., Mosconi, N. (1996). *Pour une clinique du rapport au savoir*, Paris, L'Harmattan.
- Bencheckroun, T.-H. & Weil-Fassina, A. (2000). *Le travail collectif. Perspectives actuelles en ergonomie*. Toulouse, Octarès.
- Charlot, B. (1997). *Du rapport au Savoir – Eléments pour une théorie*. Paris, Anthropos.
- Doise, W. (1990). Les représentations sociales. In R. Ghiglione, C. Bonnet, J.F. Richard (Eds), *Traité de psychologie cognitive*, vol. 3, Paris, Dunod.
- Easterday, N. (1997). Distance education and 2 years colleges. *Community College journal of research and practice*, 21, 23-37.
- Fenouillet, F., Dero, M. (2006). Le e-learning est-il efficace ? Une analyse de la littérature anglo-saxonne. *Savoirs- Revue Internationale de recherche en éducation et formation des adultes*, 12, 87-100.

- Gilly, M. (1989). Les représentations sociales dans le champ éducatif. In D. Jodelet (Ed) *Les représentations sociales*. Paris, PUF, 363- 386.
- Jodelet, D.(1989a). *Folies et représentations sociales*. Paris, PUF.
- Jodelet, D.(1989b), Représentations sociales : un domaine en expansion. In D. Jodelet (Ed) *Les représentations sociales*. Paris, PUF, 31-61.
- Jodelet, D.(1984). Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie. in S. Moscovici, *Psychologie sociale*, Paris, PUF, 2ème Edition 1988.
- Jollivet-Blanchard, C., Blanchard, E. (2004). *L'expérience de la coopération en éducation : pourquoi ? Comment ?* Paris : L'Harmattan.
- Guimelli, C., Deschamps, J.C. (2000). Effets de contexte sur la production d'associations verbales : le cas des représentations sociales des gitans. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, n°47-48, 3-4/00, p. 44-54.
- Linard, M. (2002). Conception de dispositifs et changement de paradigme en formation. *Education permanente*, n°152, p.134-155.
- Moliner, P., Rateau, P., Cohen-Scali, V., (2002). *Les représentations sociales. Pratiques des études de terrain*, Presses Universitaires de Rennes.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris, PUF.
- Roblyer, M.D. (1999). Is choice important is distance learning ? A study of student motives for taking Internet-based courses at the high school and community college levels. *Journal of research on Computing in Education*, 32, 1, 157-172.
- Rosa (de), A.S. (2003). Le réseau d'associations. Une technique pour détecter la nature, les contenus, les indices de polarité, de neutralité et de stéréotypie du champ sémantique liés aux représentations sociales. In *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Erès., p. 81-117.
- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent. Une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie*, XLV, 405, p. 203-209.
- Vergès, P. (1989). Représentations sociales de l'économie : une forme de connaissance. In D. Jodelet (Ed) *Les représentations sociales*. Paris, PUF, 387- 405